

L'ART C'EST VOUS · CRÉATION AUTOMNE 2024

UN SPECTACLE DE LA **COMPAGNIE SANS LA NOMMER**

MIS EN SCÈNE PAR **FANNY GAYARD**



L'ART C'EST VOUS

Compagnie Sans la nommer

Création prévue à l'automne 2024

À partir de 14 ans

Durée estimée entre 1h et 1h15

Ecriture collective

Mise en scène Fanny Gayard

Avec Jonathan Heckel, Ydire Saïdi, Ghita Serraj

Scénographie et costumes Léa Gadbois-Lamer

Stagiaire assistantat à la mise en scène Jeanne Bodelet

Dramaturgie Théo Cazau

Collaboration artistique Stéphanie Farison et Lucie Nicolas, Collectif F71

Collaboration musicale Myriam Krivine

Création sonore En cours

Lumières Laurent Vergnaud et Thibault Lecaillon

Régie générale Thibault Lecaillon

Chargé de production Vincent Larmer

Production Compagnie Sans la nommer

Coproduction Théâtre-Studio d'Alfortville, Les Bords de Scènes, Grand-Orly Seine Bièvre (en cours).

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France au titre l'aide au compagnonnage plateau avec le Collectif F71, du Théâtre de Gennevilliers, du Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon, du Grand Parquet – Théâtre Paris-Villette, de la Maison du Geste et de l'Image à Paris (en cours).

Contact production Vincent Larmer

prod.ciesanslanommer@gmail.com | 06 47 25 30 44

Contact artistique Fanny Gayard

ciesanslanommer@gmail.com | 06 24 15 60 78

www.compagniesanslanommer.com

CALENDRIER DE CRÉATION

SAISON 2022/2023

Dans le cadre du dispositif de compagnonnage plateau DRAC avec le Collectif F71 :

- . 22 au 26 mai 2023 : Résidence au Théâtre de Gennevilliers
- . 29 mai au 2 juin 2023 : Résidence au Théâtre Studio d'Alfortville
- . 2 juin 2023 : Présentation de maquette au Théâtre Studio d'Alfortville

SAISON 2023/2024

- . 5 octobre 2023 : Présentation de maquette à la Maison du Geste et de l'Image à Paris
- . 25 mars au 5 avril 2024 : Résidence au Grand Parquet à Paris
- . 15 au 20 avril 2024 : Résidence au Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon
- . 2 au 7 mai 2024 : Résidence aux Les Bords de Scènes, Grand-Orly Seine Bièvre

SAISON 2024/2025

- . 11 au 29 novembre 2024 > Résidence de création au Théâtre Studio d'Alfortville
- . 3 au 14 décembre 2024 > Création au Théâtre Studio d'Alfortville

Marche de Memphis, Etats Unis, 1968



DIFFUSION DES SPECTACLES DE LA COMPAGNIE

PROJET 89, création 2022

- . 8 décembre 2023, Les Bords de scènes, Grand-Orly Seine Bièvre, Salle Lino Ventura à Athis-Mons
- . Du 13 au 16 décembre 2023, Espace Saâd-Abssi, Gennevilliers

DES NENUPHARS DANS LES POUMONS, petite forme hors-les-murs

- . Juillet 2023 > Tournée CCAS
- . 16 septembre 2023 > Collectif 12, Mantes-la-Jolie
- . 1er décembre 2023 > Campus de Bobigny
- . Décembre 2023 > Médiathèque de Bondy
- . Avril 2024 > Médiathèque du Pré -Saint-Gervais
- . Juillet 2024 > Tournée CCAS

2003, Bush fils déclare la guerre à l'Irak, j'écris mon premier tract. En gros caractères, Guerre, misère, domination, profits, c'est comme ça que Bush prendra leur vie ! Impression de tracts sur l'imprimante maison des parents d'une amie. Distribution de tracts à la porte du lycée. Débrayage massif pour rejoindre la manifestation. Improvisations maladroites de slogans. Un lycéen que je ne connais pas met ses mains autour de la bouche et scande les gros caractères du tract. Une première fois. Une deuxième fois. Le rythme s'ajuste. Ça sonne bien. La foule reprend en boucle. Crescendo. Première émotion politique.

Témoignage anonyme



INTRODUCTION

J'ai grandi au milieu de slogans : "Sous les pavés la plage" en carte postale d'anniversaire, "La femme est au-dessus du niveau de la mère" affiché dans l'appartement, "So-so-so solidarité avec les sans papiers" chanté en chœur sur les épaules de ma mère...

Qu'il s'affiche sur les murs, les pancartes, les banderoles ou qu'il soit proféré, **le slogan est un phénomène des luttes sociales et révolutionnaires**. Bref et percutant, il marque les esprits. Il dénonce une injustice. Il rassemble. Donne de la force. Ou bien divise. Provoque. Compilés, les slogans des luttes constituent une véritable contre-culture dont la créativité verbale, la poésie, l'humour, et la perspicacité m'accompagnent depuis l'enfance.

"Un slogan, pour qu'il soit repris par la foule, ça se répète cent fois !", me lançait mon père, avant mes premières manifestations en solo. Vingt ans plus tard, **les collages de slogans féministes sur les murs des villes françaises -une lettre en capitale noire par feuille A4-, continuent d'entretenir notre lien aux luttes**. Les réseaux sociaux nous irriguent de formules revendicatives brèves et percutantes (Je suis..., #meetoo). Je pense aussi à l'impact du slogan "Black lives matter" ("Les vies des noir.e.s comptent") incarnant à lui seul le mouvement international contre les violences policières qui a démarré aux Etats-unis.

Alors qu'ils reprennent place sur les murs des villes et les murs virtuels, **je choisis d'en faire la matière textuelle, visuelle et sonore de cette création théâtrale**.

A la frontière entre invention poétique et message politique, en quoi le slogan active-t-il notre imagination ? Comment ce langage créatif, foyer de futurs désirables, opère-t-il ? **Quel est le potentiel performatif de cette langue populaire ?** C'est en traitant le slogan comme une langue étrangère que je m'en empare au théâtre.

Fanny Gayard



Les demandes du peuple, Place Tahrir, Egypte, 2011
© Zoé Carle

Un slogan révolutionnaire, c'est l'air de la Reine de la nuit dans *La Flûte enchantée*. Quand la soprane se lance, elle doit s'engager avec la croyance absolue que son cri va convaincre Pamina de tuer son père, que son cri va changer le cours de l'histoire.

Extrait de la maquette de *L'art c'est vous*



LE SLOGAN COMME UN RÉVÉLATEUR DE NOS CAPACITÉS DE CRÉATION

Après plusieurs spectacles sur la fin de l'idée de révolution, *L'art* c'est vous s'intéresse à sa persistance et sa résurgence à travers le phénomène du slogan.

En s'attachant à la puissance créatrice des slogans révolutionnaires inscrits sur les murs ou scandés dans la rue, il s'agit de révéler leur poésie et leur dimension performative.

En sortant les slogans de leur contexte habituel, en les ramenant dans le champ du spectacle vivant, un déplacement s'opère, le slogan devient un matériau plastique à usage spectaculaire. Nous allons, acteur·ice·s et spectateur·ice·s, nous étonner en les regardant à la loupe comme pour la première fois, apprendre à en jouer, pas à pas.

Et si une scène de slogans, le temps d'une performance, nous permettait d'effleurer un certain genre d'émotions politiques qui font défaut : faire groupe, faire corps, retrouver une voix, dire haut et fort, sentir notre force créative collective... ?

Trois acteur·ice·s, trois spécialistes de l'interprétation, abordent le slogan comme une langue étrangère. A mesure qu'iels le pratiquent, iels se prennent au jeu du slogan et s'engagent dans une performance collective visuelle et sonore, révélatrice de sa portée transformatrice et poétique.

Le plateau est un espace d'expérimentations du slogan, un terrain de jeu, où les éléments à disposition sont détournés pour activer l'imagination : on dessine avec les micros, on construit des murs avec les tables, on monte une barricade de pupitres...

Avec l'entrain et l'envie des enfants qui jouent, on y fait des tentatives pour activer le potentiel sensible du slogan avec les moyens du théâtre : on le frotte à l'alexandrin, il prend la parole, s'éprouve à un, deux ou trois, devient partition rythmique, rébus, sons, flux, chorégraphie, image, dialogue, marionnette...

Un programme aux allures de manifeste pour un art du slogan contestataire où l'imagination prend le pouvoir.

QU'EST-CE QU'UN SLOGAN

REVOLUTIONNAIRE ?



UN SPECTACLE EN FORME D'EXPERIENCE

Pour faire du slogan un spectacle, nous ferons un spectacle de slogans guidé·e·s par la conviction que nos capacités subversives et émancipatrices résident dans l'activation de l'imagination.

1. NAVIGUER DANS UN REPERTOIRE INSTABLE

Divers et mouvant dans sa forme, le slogan ne se laisse pas attrapper facilement.

Qu'est-ce qu'un slogan révolutionnaire ? Pour nous en saisir, nous collectons des slogans écrits et proférés dans différentes luttes mondiales d'hier à aujourd'hui.

On en pioche chez les surréalistes, en mai 68, dans les luttes féministes, chez les gilets jaunes, dans le mouvement contre le SIDA des années 80, au Black Power des années 60, aux mouvements zadistes plus récents, dans les luttes antiracistes, contre les violences policières, à la révolution égyptienne de 2011...

À mesure qu'on observe des motifs constants, des tournures reprises ou détournées et de nouvelles trouvailles, des généalogies poétiques et politiques apparaissent : une mémoire historique et collective des luttes.

2. PRODUIRE DES FORMES, OSER JOUER

Les acteur·ice·s cherchent, par tous les moyens, à activer le slogan. **Comment le slogan nous fait jouer ? Comment faire jouer le slogan ? Nous ferons des expériences qui passent toujours par l'action et la mise en jeu devant le public.**

Chacune de ces expériences prend une forme performative : partition musicale, construction d'image, dialogue de fiction, chorégraphie, monologue... Chaque tentative scénique est une nouvelle révélation du potentiel performatif et poétique du slogan. Parfois, on aura besoin de vérifier l'effet de ces expériences sur le public et sur le plateau.

3. EMPRUNTER UNE APPROCHE SENSIBLE

Comment éprouver et faire ressentir les pouvoirs du slogan ? Sonore ou visuel, le slogan nous invite à une exploration sensible : l'une par le chant, le rythme et la musique ; l'autre par la construction d'images. Ces deux entrées organiseront notre approche du plateau au cours des répétitions.

Nous utiliserons les outils de la partition musicale et de l'improvisation sonore (solo, duo, trio, chorale, silences, ralentis, accélérations...) pour réaliser des expériences scéniques où le slogan est une pure matière sonore et rythmique.

A la manière de Godard et Fromanger qui, dans leur ciné-tract n°1968 faisaient dégouliner la partie rouge du drapeau français pour critiquer la répression policière des révoltes, nous chercheront à éprouver la puissance des images en allant sur le terrain du théâtre visuel et d'objet.

> Extraits de la maquette de *L'art c'est vous* (durée 5 min) : <https://www.youtube.com/watch?v=971J7l1gpX8>

COMPAGNIE SANS LA NOMMER

Emmenée par Fanny Gayard à la mise en scène, la Compagnie Sans la nommer a été **fondée en octobre 2013** avec Rose Guégan et Cédric Lansade.

Ses recherches interrogent **l'articulation entre des mythes sociaux-politiques qui fondent une mémoire collective et les réalités de vécus individuels**. Le théâtre y est envisagé comme un espace d'exploration des affects politiques. Elle cultive **une démarche théâtrale documentée** qui s'invente sur la base d'enquêtes et de collectes. Ses spectacles s'écrivent depuis le plateau à partir de trois matériaux principaux : des **archives** de phénomènes sociaux-politiques, des **textes théoriques** cadrant la réflexion générale et des **témoignages** documentant l'expérience de ces phénomènes. Les formes des spectacles sont diverses (oratorio, fiction, enquête, théâtre-récit...) mais se caractérisent par **la visibilité du montage, la fabrication à vue, la mise en scène du témoignage et la manipulation des archives**.

Avec *Des bus, des obus, des syndicalistes*, son premier spectacle présenté hors-les-murs dès 2013, **la classe ouvrière devient le terrain d'enquête des premiers travaux** de la compagnie. Entre 2014 et 2018, elle crée **une trilogie autour de la transmission des cultures ouvrières entre les générations** avec *Usine vivante*, *Maothologie* et *Descendre du cheval pour cueillir des fleurs*. Dans le prolongement et née de la rencontre avec une journaliste, *Des nénuphars dans les poumons*, **une enquête théâtrale sur l'amiante**, est présentée hors-les-murs à partir de 2020.

Projet 89, la dernière création (2022), sonde **l'expérience intime d'un moment historique à travers les événements de 1989**, année de rupture historique mondiale.

Autour de ses spectacles, la compagnie mène **plusieurs actions artistiques et culturelles** en milieu scolaire, en milieu pénitentiaire et avec des habitant.e.s au cours de projets « de territoire » qui ponctuent et nourrissent le travail de création dans un va-et-vient fécond.

Certain.e.s de ses membres sont impliqué.e.s dans **des recherches collaboratives** en participant au « Pôle Compagnies et Accompagnement du Collectif 12 », des ateliers sur les pratiques de production, à des laboratoires artistiques et à l'expérience artistique « État général ».

La cie a été **associée au Collectif 12**, fabrique artistique de Mantes-la-Jolie, de 2017 à 2022. Depuis 2022, elle est associée **au Théâtre Studio à Alfortville**. Elle est soutenue par la ville de Gennevilliers et L'Atelier du Plateau à Paris avec qui elle imagine 'Féria 89' en 2021.

En 2022/2023, la compagnie est **accompagnée par le Collectif F71**, compagnie de théâtre emmenée par Lucie Nicolas, **dans le cadre de l'aide au compagnonnage DRAC - Plateau**, autour de sa prochaine création prévue à l'automne 2024, *L'art c'est vous*.



Fanny Gayard, metteuse en scène

Après un parcours universitaire en licence et master d'arts du spectacle, elle intègre le master professionnel « Mise en scène et dramaturgie » à l'université de Nanterre (2011-2013).

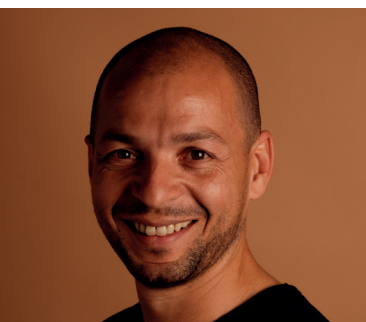
Depuis 2013, avec de la Cie Sans la nommer, sa démarche artistique interroge la mise en fiction du réel et la place du témoignage au théâtre à travers différentes formes d'écriture de plateau. Elle met en scène plusieurs spectacles à partir de paroles ouvrières : *Des bus, des obus, des syndicalistes*, *Usine vivante*, *Maothologie* qu'elle interprète, *Descendre du cheval pour cueillir des fleurs*. En janvier 2022, elle crée *Projet 89*, un spectacle sur l'expérience intime d'un moment historique.

Actuellement, elle collabore avec L'Encyclopédie de la Parole de Joris Lacoste sur la tournée de *blablabla* (Emmanuelle Lafon) et la création des *Jukebox* en Ile-de-France (Elise Simonet). Elle assiste Adrien Béal (Théâtre Déplié) sur la création de *Toute la vérité* au T2G en février 2021. Dès mai 2022, dans le cadre d'un compagnonnage DRAC avec le Collectif F71, elle assiste Stéphanie Farison sur la création de *Move on over or we will move on over you*.



Ghita Serraj, comédienne

De 2019 à 2022, Ghita Serraj est l'interprète des *Juke-Box* en Ile-de-France, spectacles de L'Encyclopédie de la parole mis en scène par Joris Lacoste et Elise Simonet. En 2021 et 2022, elle joue dans *Antigone à Molenbeek* de Guy Cassiers à la MC93 de Bobigny et en tournée, *Reconstitution / Le procès de Bobigny* d'Emilie Rousset en tournée, et *72 vierges* de Mehdi-Georges Lahlou au CDN de Normandie-Rouen, au Centre Wallonie-Bruxelle et au Théâtre 14 à Paris.



Ydire Saïdi, comédien

Après avoir suivi une formation d'acteur au conservatoire d'art dramatique de Paris 20ème, Ydire Saïdi a joué, entre autres, dans *Macbeth*, *Les mille et une nuits*, *Un certain capitaine Dreyfus*, *Visages(s)*... Il met en scène des textes comme *Les onze débardeurs* de Edward Bond, un recueil *Lettres d'Algérie*, et l'opéra *Pantin, Pantine* d'Allain Leprest – création faite avec 78 enfants de 8 à 14 ans et un orchestre symphonique au théâtre de Draveil. Aujourd'hui, comme acteur, il a rejoint la compagnie Entrées de jeu, spécialiste du théâtre forum et participe à plusieurs créations collectives avec les compagnies Sans La Nommer et Légendes Urbaines. Conjointement à son travail d'acteur, il enseigne à Paris III – Sorbonne Nouvelle une approche des processus de création dans les chorégraphies contemporaines.



Jonathan Heckel, comédien

Après une formation initiale au Studio Théâtre d'Asnières, il entre en 2003 à l'EP-SAD, l'École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de la région Nord – Pas-de-Calais dirigée et crée par Stuart Seide. De 2006 à 2011, il est acteur permanent au Théâtre du Nord, il joue dans des spectacles mis en scène par Stuart Seide et des artistes associés.

Il y met en scène différentes petites formes avec la troupe permanente. Il continue de jouer dans les spectacles de Stuart Seide et fait de nouvelles rencontres dans le cadre d'Un Festival à Villereal. Il y est impliqué en tant qu'acteur et en 2013 il met en scène et joue *Modeste proposition* crée dans une boucherie d'après l'oeuvre de Jonathan Swift. Ce spectacle sera joué jusqu'en 2016. De ce spectacle naîtra la compagnie Théâtre Avide.

En 2015 la compagnie Label Brut lui commande la mise en scène de *La plus forte* de Strindberg, joué au festival mondial de la marionnette.

Il continue son activité d'acteur, marionnettiste en jouant avec Johanny Bert dans *Elle pas princesse lui pas héros* de Magalie Mougel au Théâtre de Sartrouville et dans *Fumer* de Josep Maria Miro mis en scène par Didier Ruiz.

En juin 2016, avec le Théâtre Avide, il crée le projet *Ordures* au Collectif 12 de Mantes-La-Jolie. Pour ce projet, il a travaillé comme éboueur à Paris et Gennevilliers. En 2017, il met en scène le spectacle *Abeilles* adaptée de *La vie des abeilles* de Maeterlinck qu'il coécrit avec des acteurs, après avoir travaillé avec des entomologistes et des apiculteurs.

Entre 2018 et 2022 il joue dans *Coeur de Neige* un film écrit et réalisé par Lise Mauseion, il joue dans, *Le dernier voyage (Aquarius)* de Lucie Nicolas et met en scène *Casse Cash* de Valerian Guillaume.

Depuis 2021 il enseigne l'interprétation et la manipulation de marionnettes au Studio JLMB à Paris.



Théo Cazau, dramaturge

Théo Cazau est auteur et dramaturge au sein de la compagnie théâtrale, le Groupe T dont les spectacles, *Together* et *Les Toits bossus*, ont été présentés au Théâtre de La Commune à Aubervilliers en 2021/2022. Ancien élève de l'ENS de Lyon, il devient en 2019, aux côtés de Juliane Lachaut et Antonin Fassio du Groupe T, artiste associé au Collectif 12 à Mantes-la-Jolie. Pour la troisième création du Groupe T, il est auteur résident au Théâtre de la Commune – CDN d'Aubervilliers où il tient également un séminaire de dramaturgie mensuel sur les saisons 2021/2022 et 2022/2023.



Thibault Lecaillon, régisseur général, co-créditeur et régisseur lumières

Formé aux métiers des techniques du spectacle vivant à l'école Klaxon Rouge et à celui de comédien au Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine, Thibault est un artisan du spectacle vivant complet.

Jeu, éclairage, son et vidéo, assistant à la mise en scène, scénographie et fabrication de décors, régie générale, et même cours de comédiens pour amateurs depuis la rentrée 2023, il tente d'embrasser au maximum l'ensemble des métiers du théâtre. Collaborateur technique régulier des compagnies Les Sens des Mots, Avant l'Aube, La Vitrine des Artistes, Atmosphères, Le Théâtre du Chaos, il est surtout régisseur général et éclairagiste de la Compagnie Sans la Nommer depuis 2017.

Il travaille aussi pour le jeune public : marionnettes avec A Kan la Dériv' et conte musical avec La Tortue dont il est le nouveau régisseur général.



Léa Gadbois-Lamer, scénographe et costumière

Après des années de couture et bricoles en autodidacte dans son atelier de la Bretagne ouest, Léa se forme aux techniques du design via une formation en Arts-appliqués. Elle migre ensuite à l'est pour se former à la réalisation de costumes aux DMA La Martinière-Diderot de Lyon avant d'intégrer le Théâtre National de Strasbourg en Scénographie - Costume au sein du Groupe 42.

Elle travaille depuis aux scénographies et costumes de différentes créations auprès de metteur·se·s en scène comme Mathilde Delahaye, Blandine Savetier, Simon Delétang (Théâtre du peuple), Moïse Touré (Cie Inachevés), Lena Paugam (Cie Alexandre), David Farjon (Compagnie Légendes Urbaines) ou Lucie Nicolas (Collectif F71).

Au cirque, elle travaille avec le collectif La Contrebande, le collectif Galapiat Cirque,

Sandrine Juglair, La Volt Cirque, La compagnie Inhérence et suit en tant que costumière le projet de Fragan Gehlker et Alexis Auffrey *Le Vide - Essais de Cirque* depuis 2009.



Myriam Krivine, collaboration musicale

Chanteuse et cheffe de chœur, elle se forme au chant lyrique à l'École Normale Supérieure de Musique de Paris puis au Jeune Chœur de Paris dirigé par Laurence Equilbey où elle se familiarise avec le répertoire vocal de musique contemporaine. Elle est également chanteuse-soliste dans la compagnie de musique médiévale Aux couleurs du Moyen-Age, puis dans l'Ensemble Aëlis. Chanteuse-comédienne, elle joue également dans des spectacles musicaux (*L'Opéra de Quat'Sous* de K. Weill et B. Brecht, *Le Verfügbar aux enfers*, *une opérette à Ravensbrück*, revue musicale sur un texte de Germaine Tillon, *OH ! textes et chansons* de B.Vian...).

Parallèlement, elle mène de nombreux ateliers autour de la voix et du chant auprès de publics variés et anime des stages de chant choral. Elle dirige un chœur amateur à St Denis, crée une chorale du personnel à l'hôpital Delafontaine à St Denis. En 2019 elle collabore sur le spectacle *Le pire n'est pas (toujours) certain* (C. Boskowitz) créé au Festival Les zébrures d'automne à Limoges et repris à la MC93 à Bobigny.



Laurent Vergnaud, co-créateur lumières

Après un passage à l'Institut d'Etudes Politiques de Bordeaux, il étudie la réalisation documentaire à l'Université de Poitiers. Tout en développant des projets audiovisuels, il se tourne vers le théâtre, et en apprend les métiers techniques sur le terrain : technicien, régisseur, régisseur de tournée et directeur technique du festival Les Francophonies théâtrales pour la Jeunesse à Mantes la Jolie. De 2000 à 2008, il assure la direction technique au sein du Collectif 12, Fabrique artistique à Mantes la Jolie. Puis il en devient, avec Frédéric Fachena, co-directeur artistique. De 2014 à 2018 il est co-président du réseau Actes If, réseau de 30 lieux intermédiaires franciliens. Depuis 2019, il est membre du Comité d'experts théâtre de la DRAC Ile de France. Depuis 1995, il collabore, en tant qu'éclairagiste, avec de nombreux metteurs en scène, dont, le plus récemment : Ludovic Pouzerate, Christelle Harbonn, Laetitia Ajanohun, Fabrice Gorgerat, Catherine Boskowitz, Bryan Polach, Dieudonné Niangouna.



Atelier Populaire, lithographie, 1968

ÉLÉMENTS TECHNIQUES

Espace Scénique minimum estimé :

plateau d'environ 8 m x 7 m

Jauge : 300 personnes en tout public

Montage à J-1 pour une représentation le soir à J

6 personnes en tournée :

1 régisseur général et lumière, 1 régisseur son,

1 metteur en scène, 3 interprètes

CONTACT ARTISTIQUE

Fanny Gayard

06 24 15 60 78 | ciesanslanommer@gmail.com

CONTACT PRODUCTION

Vincent Larmet

06 47 25 30 44 | prod.ciesanslanommer@gmail.com

www.compagniesanslanommer.com

Couverture : Visuel L'ART C'EST VOUS, Hommage à l'artiste Faith Ringgold © Fanny Gayard

Page 8 : Maquette de L'art c'est vous, octobre 2023 © Jeanne Bodelet